



DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT

2024-2025



24 ● 25

LE LAC DES CYGNES

FLORENCE CAILLON - COMPAGNIE L'ÉOLIENNE

**Jeudi 5 Décembre - 14h et 20h
(Elémentaire - Collège - Lycée)
Durée: 1h10**



Avant-propos

A l'origine du Lac des Cygnes...

Depuis sa création en 1877, *Le Lac des Cygnes*, qui représente aujourd'hui l'archétype du ballet académique, a été développé et réinterprété par de nombreux chorégraphes à travers le temps : il est en quelque sorte *augmenté* par les regards successifs, et traverse les siècles par les interprétations qui l'ont modifié et enrichi.

Piotr Ilitch Tchaïkovski, avec *Le Lac des Cygnes* (1877), *La Belle au bois dormant* (1890) et *Casse-noisette* (1892), est le premier compositeur russe à donner aux ballets une pleine dimension orchestrale.

La création du *Lac des Cygnes* à Moscou - sur une chorégraphie de Reisinger - est un échec, mais l'œuvre passe à la postérité grâce à une nouvelle version créée par le chorégraphe Marius Petipa et son assistant Lev Ivanov en 1895 à Saint-Pétersbourg. Immense succès, cette version devient la référence à partir de laquelle les versions ultérieures se développeront.

Depuis, le livret n'a eu de cesse d'être remanié par l'apport successif de nombreux chorégraphes qui ont recréé le ballet ou s'en sont inspiré : Michel Fokine, Serge Lifar, George Balanchine, Vladimir Bourmeister, Rudolf Noureev, John Neumeier, Mikhaïl Barychnikov, Mats Ek, Luc Petton, Matthew Bourne, Alicia Alonso et plus récemment Radouane El Meddeb, Angelin Preljocaj et Dada Masilo.

Florence Caillon s'inscrit dans cette continuité inventive et invite à replonger dans l'imaginaire de ce ballet, avec une chorégraphie circassienne sur la thématique de l'illusion amoureuse. En chorégraphiant le vocabulaire circassien et en métissant la partition musicale, elle offre une vision contemporaine et détournée de ce ballet classique.

Ce dossier pédagogique propose ainsi quelques repères et pistes de réflexion à destination des professeurs ou de toutes les structures qui souhaitent mettre en œuvre un projet d'action culturelle autour de la représentation du spectacle *Le Lac des Cygnes* : préparer un atelier ou une rencontre, avoir des pistes de réflexion, préparer une rencontre en « bord de scène ». Il encourage ainsi un rôle actif de ces jeunes spectateur.rices, en les invitant :

- A construire une pensée critique et respectueuse.
- A valoriser leurs réflexions personnelles et à améliorer leur confiance en eux, en suscitant leur imaginaire
- A lier le spectacle aux débats actuels
- A travailler autour des différents langages : celui du corps, le langage graphique et/ou langage musical : comment peuvent-ils se rencontrer et coexister ?
- A s'interroger sur la question du patrimoine et de sa valorisation.



SOMMAIRE

La compagnie	4
Présentation du Lac des Cygnes.....	5
Pistes de réflexion	7
<i>La notion de « cirque chorégraphié »</i>	<i>7</i>
<i>La thématique de l'illusion amoureuse</i>	<i>9</i>
<i>La réécriture d'une partition musicale actuelle</i>	<i>11</i>
<i>Costumes et mise en scène.....</i>	<i>12</i>
Ressources	14
<i>Vidéotheque : réinterprétations du livret classique à travers les âges.....</i>	<i>14</i>
<i>Références pédagogiques.....</i>	<i>15</i>
ANNEXES	16
<i>Charte du spectateur</i>	<i>16</i>
<i>Petit Lexique circassien</i>	<i>16</i>

La compagnie



L'Eolienne, cirque chorégraphié

Depuis bientôt vingt ans, les créations de **L'EOLIENNE** portent l'identité circassienne de Florence Caillon, initiatrice d'un langage qu'elle nomme ***cirque chorégraphié***.

Florence Caillon se désintéresse rapidement de la prouesse circassienne académique, lui préférant d'autres formes de sollicitation du corps, plus sensibles et plus libres.

Au fil des années et des créations, elle approfondit une approche fragmentée du mouvement acrobatique où les notions de fragilité, de mollesse, de déséquilibre, d'élans et de variation d'énergie constituent les fondements de son langage circassien. Elle recherche un mouvement acrobatique qui se situe aux endroits de fragilités, aux charnières, s'immisce dans les failles et vient chercher les énergies instinctives du corps.

Les créations de la compagnie

Polar cirque (1999), ***Séquences*** (2003), ***Uncabared*** (2004), ***Jardins d'Eden provisoirement*** (2005), ***Marie- Louise*** (2007), ***L'Iceberg*** (2010), ***Passion Simple*** (2013), ***The Safe Word*** (2015), ***Souffle*** (2015-17), ***Flux Tendu*** (2015), ***Lance-moi en l'air*** (2015-17), ***Les Echappées*** collection de formes courtes, ***TicTac*** (2016), ***Sous la Peau*** (2018), ***AuDelà DeNous*** (2019), ***Le Petit Lac***, en collaboration avec l'Académie Fratellini (2020), ***Le Lac des Cygnes*** (2021).

Pour aller plus loin

Nous invitons enseignants et structures à visiter notre [site internet](#) pour plus d'informations !

Présentation du Lac des Cygnes



Le résumé du spectacle

Spectacle accessible à partir de 7 ans, Le Lac des Cygnes existe en deux versions :

Version tout public 1h15

Version scolaire 1h

Sur la musique du *Lac des Cygnes* de Tchaïkovski réarrangée par Florence Caillon dans une partition musicale actuelle, cinq circassien.es-danseur.seuses forment une étonnante communauté de cygnes. Entre illusion amoureuse et reconnaissance de l'autre, Florence Caillon offre à ce ballet mythique une version circassienne et contemporaine riche d'une grande nouveauté de mouvement.

A la fois compositrice de musique de films et circassienne, initiatrice d'un cirque chorégraphié, Florence Caillon nous invite à replonger dans l'imaginaire de ce ballet en resserrant les liens entre mouvement circassien, chorégraphie et musique.

Solos, duos, trios, mouvements de groupes, s'inspirent alternativement du comportement animal et humain, et explorent les liens qui unissent les êtres vivants et fondent leurs relations. Ce lac, métaphore de notre société, raconte la fragilité de la vie et rappelle notre interdépendance avec le monde du vivant.

L'équipe

Autrice, acro-chorégraphe Florence Caillon

Composition, arrangements de la musique Florence Caillon

Complicité musicale Xavier Demerliac

Mixage Fantin Routon et Florence Caillon

Accompagnement dramaturgique Estelle Gautier

Création lumière et régie Greg Desforges

Costumes Emmanuelle Huet

Interprètes : Lucille Chalopin, Marius Fouilland, Ancelin Dugue, Juan Cisneros et Maive Silvestre.

Trailer du spectacle

A retrouver par [ici](#) !



Pistes de réflexion

La notion de « cirque chorégraphié »



Les arts du cirque ont particulièrement marqué les arts du mouvement ces dernières décennies. Ils se sont métissés et ont investi beaucoup de disciplines comme la danse et le théâtre, mais aussi la chanson, les arts plastiques, la vidéo et le cinéma.

Florence Caillon a été l'une des premières artistes à avoir affirmé la dimension chorégraphique du cirque et initié en 1999 le terme de ***cirque chorégraphié*** afin de définir son travail. Depuis bientôt vingt ans, elle s'attache à **chorégraphier le vocabulaire circassien** en utilisant notamment des états de corps et différents principes de l'écriture de la danse.

Pour Florence Caillon, emmener Le Lac des Cygnes dans l'univers du cirque contemporain ne pouvait se faire qu'à partir des fondements de son langage circassien, et notamment par le biais des énergies instinctives du corps et des variations d'énergie. La plupart des lignes acro-chorégraphiques qu'elle développe y sont présentes, comme par exemple la décomposition du mouvement acrobatique, le mouvement continu, la mollesse, le tremblement, la chute, l'élan, la fragilité, le déséquilibre ou le balancement. La gestuelle animale a également été particulièrement travaillée, pour l'insérer comme élément à la fois récurrent et évolutif dans le spectacle.

Chaque interprète travaille sur l'écoute et le ressenti musical, sur la conscience des flux et des pauses – tant musicaux que gestuels. Une grande importance est donnée à la continuité du mouvement, et aux transitions entre les séquences de façon à former une œuvre cohérente et organique.

Chaque création de l'Eolienne est forgée par un travail musical en résonnance avec l'écriture chorégraphique et circassienne. Pour certains tableaux du *Lac des cygnes*, des images et des physicalités propres ont émergé dès la composition musicale.

Ce travail de métissage entre danse et cirque peut faire l'objet d'une analyse avec les élèves et permettre :

- D'aborder le vocabulaire du cirque (voir vocabulaire en annexe), interroger les enfants sur les figures qui les ont marqués
- D'aborder l'hybridité du spectacle : danse ? cirque ? Comment les articuler ? Évoquer ce métissage au cœur du travail de l'Eolienne
- De s'interroger sur ce que racontent les corps ? Comment raconter par le geste dansé ?

La thématique de l'illusion amoureuse



Argument du livret original

Inspiré d'un conte populaire allemand - *Le voile dérobé* -, lui-même inspiré du mythe grec de Lédä, le livret original évoque l'amour, comme un idéal inaccessible rendu impossible par une malédiction.

« Le jour de sa majorité, sa mère annonce au jeune prince Siegfried qu'il devra choisir une épouse à l'occasion d'un bal organisé pour son anniversaire. La nuit précédent ce bal, Siegfried se rend dans la forêt. Arrivé près d'un lac, il surprend un vol de cygnes. Alors qu'il arme son arbalète, les cygnes se transforment en jeunes femmes avec, à leur tête, la princesse Odette, victime d'un sortilège qui prendra fin le jour où elle sera mariée. Siegfried s'éprend d'elle et fait le serment de la sauver.

Le lendemain au bal, les candidates défilent. Survient le sorcier Rothbart, accompagné de sa fille Odile, sosie d'Odette : elle est le cygne noir. Abusé par la ressemblance, Siegfried la choisit.

Au moment où vont être célébrées les noces, un cygne blanc se profile au loin. Horrifié, conscient de sa méprise, Siegfried court vers le lac. Il supplie Odette de lui pardonner. Elle y consent, mais elle ne peut plus être sauvée. Le jeune prince décide alors de la rejoindre dans la mort et les vagues les emportent. »

Une autre version propose un combat final entre Siegfried et le sorcier Rothbart, dont le prince sortira vainqueur, délivrant Odette du sortilège.

La réécriture

Du livret original, Florence Caillon retient la thématique de l'illusion amoureuse et, au-delà, l'illusion de la relation à l'autre, à soi-même et à l'environnement qui nous accueille. De ce jeu de l'amour et du hasard elle retiendra également la méprise, le subterfuge, la falsification, ainsi que la recherche de l'amour, véritable ou éphémère. Florence Caillon met ainsi en scène les liens qui unissent les êtres vivants, qui fondent leurs relations, les illusions, les incompréhensions, la façon dont ils communiquent ; elle travaille autour des barrières, des limites qui peuvent exister, visibles ou invisibles.

La vie de ce Lac pétillait de changement : rien n'est définitif, et l'on peut se poser, pour quelques temps, seul ou à deux au milieu du tumulte, avant de replonger dans ce tourbillon mystérieux. Les intractions sont à chaque fois une rencontre plus ou moins lumineuse, plus ou moins durable.

Les spectateurs peuvent être amenés à s'interroger après le spectacle à travers questions ouvrant le débat (à reformuler selon les âges) :

- Ça veut dire quoi être amoureux ? Y a-t-il plusieurs manières d'aimer (en amour, en amitié) ? Quels sont les différents types de relations qu'ils ont pu remarquer entre les cygnes ?
- L'amour est-il une illusion ? (Vous pouvez parler du duo de main à main qui figure une relation apparemment idyllique que rien ne pourrait entacher)
- Hors des injonctions sociales à vivre en couple, comment vivre la solitude comme une valeur enthousiasmante ?
- Interroger la notion de transgression (à l'heure où les normes volent en éclat, où les assignations à un genre, une domination volent en éclat ?)

Etc...

La réécriture d'une partition musicale actuelle



La composition

Florence Caillon a composé une version réarrangée des thèmes musicaux du ballet, en les développant, en leur adjoignant des timbres électroniques ou en invitant des instruments issus d'autres cultures : cymbalum, tzuras, ukulele, nyckelharpa...

Des sons empruntés à la nature jalonnent la bande sonore, s'intègrent dans la composition. Ce Lac vibre au son de l'eau, du vent, des insectes, de l'orage... Les éléments naturels semblent éveiller la conscience, rassemblent vie humaine et animale dans 'un grand tout organique' balayé par les vents.

L'instrumentarium mélange des instruments très identifiés dans la version originale : la harpe, le hautbois, la clarinette, et bien sûr les cordes, avec des instruments invités issus de culture plus populaire : le cymbalum d'Europe de l'Est, le nyckelharpa (un instrument du folklore suédois) ou le ukulele plus latino.

Une place importante est aussi offerte au violoncelle, un instrument très présent depuis toujours dans les compositions de Florence Caillon.

La guitare sous toutes ses formes est utilisée, avec deux guitaristes aux couleurs très différentes et une guitare électrique pour ses sonorités multiples et ses sons qui fabriquent des résonnances.

Certains sons électroacoustiques sont étonnément assez intéressants pour donner une couleur organique. Et certains petits pianos et toy-piano égrènent aussi leur présence espiègle.

Des activités peuvent ainsi être imaginées en interrogeant les enfants sur les différents instruments entendus, réaborder la question de la réécriture d'une partition, les thèmes reconnus, des genres musicaux, en mettant en parallèle l'œuvre classique et la réécriture.

La bande originale du spectacle, pour une écoute en classe à posteriori, est disponible sur les plateformes de téléchargement [ici](#) !

Costumes et mise en scène



La transgression des conventions est au cœur de ce spectacle. Notre tutu est sauvage, ébouriffé et vibrant et rayonne dans ce *Lac des Cygnes* contemporain, et il garde le pouvoir évocateur des plumes et des courbes de l'oiseau.

Tous portent le même « plumage » soulignant à la fois leur individualité et leur appartenance à une espèce commune. Aucune hiérarchie ne se dessine. Pas de distinction soulignée entre les hommes, les femmes, les noirs, les blancs, et tous les agencements sont sans cesse déconstruits. Pensés par Florence Caillon et confectionnés par Emmanuelle Huet, ces costumes offrent une belle lisibilité des corps.

La mise en scène se veut sobre, la piste ronde au centre de la scène représentant ce lac dans lequel vivent les cygnes.

L'animal, notre semblable

Du livret original, nous retenons aussi ce qui fait corps : corps animal, corps hybride, en mutation, corps bondissant, abandonné, vibrant et corps magique.

Les êtres qui peuplent le lac sont hybrides, s'humanisant petit à petit, jamais définitivement coupés de leur animalité. Partant de l'idée que tous les êtres vivants partagent un espace commun, les humains ne s'opposent pas aux cygnes comme deux espèces distinctes, ils sont interdépendants.

Comme grossie à la loupe, la vie de notre lac s'observe dans ce qu'elle a de plus délicat, de plus indicible : le frémissement d'une éclosion, une métamorphose, le choc d'un frôlement, le transport d'une émotion nouvelle.

Les acrobates-danseur.euses du *Lac des cygnes* empruntent aux oiseaux leur communication non verbale : une gestuelle qui dialogue par mimétisme, qui fait de l'esbroufe ou enjôle tendrement.

Ce sont des corps qui se découvrent, avec des maladresses enfantines, des voracités, des abandons.

Mise en scène, lumières et costumes permettent ainsi d'ouvrir plusieurs portes :

- Solliciter l'imaginaire des plus petits : ont-ils reconnus les oiseaux sur scène ? Comment ? La gestuelle ? Les costumes ?
- Parler de l'animalité (du corps, mais pas seulement), de la transposition entre les espèces
- Évoquer les rappels et la mise à distance du ballet classique (le tutu, l'esthétique noir et blanc dépouillée de sa connotation morale initiale)

Ressources

Vidéothèque : réinterprétations du livret classique à travers les âges



D'autres interprétations du livret original ont été créées. Ci-après une sélection de captations à regarder avec des élèves, ouvrant de nouvelles perspectives sur ce ballet classique.

Le Lac des Cygnes, Rudolf Noureev – 1964 (Russie) Pour le danseur et chorégraphe russe, futur directeur de l'Opéra de Paris, il s'agit d'« une longue rêverie du prince Siegfried. [...] C'est lui qui, pour échapper au morne destin qu'on lui prépare, fait entrer dans sa vie la vision du Lac, cet ailleurs » auquel il aspire. Un amour idéalisé naît dans sa tête, avec l'interdit qu'il représente. Noureev propose ainsi une vision psychologique de l'intrigue qui s'éloigne de la version originale et met le focus sur le personnage du prince.
<https://vimeo.com/231065978>

Le Lac des Cygnes, Matthew Bourne – 1995 (Angleterre) Matthew Bourne propose une lecture novatrice de l'œuvre au Sadler's Wells Theatre de Londres en 1995. En référence à plusieurs hypothèses émises sur l'orientation sexuelle du prince Siegfried, il propose une version avec des cygnes interprétés par des danseurs hommes. C'est cette version de Matthew Bourne

qui est interprétée par Billy Elliot à la fin du film homonyme.
<https://www.dailymotion.com/video/xg31c6>

Le Lac des Cygnes, Dada Masilo – 2012 (Afrique du Sud) Reconnue pour ses relectures des grands ballets classiques, la chorégraphe sud africaine Dada Masilo offre une version subversive du *Lac des cygnes* à travers une vision décoloniale de la partition. En abordant des sujets tabous en Afrique du Sud tels que le droit à l'homosexualité, l'égalité entre les hommes et les femmes et les ravages de la ségrégation, Dada Masilo sort le spectateur de sa zone de confort et l'invite à se libérer de la version classique du ballet original.
<https://www.youtube.com/watch?v=9wYcUAcXDyg>

Le Lac des Cygnes, Fredrik Rydman – 2013 (Suède) Sexe, drogue et hip-hop sont au programme de cette version du chorégraphe suédois. En utilisant le langage des danses urbaines et des sons électro, Fredrik Rydman revisite *Le Lac des cygnes* à travers une histoire d'amour et de dépendance. Un spectacle dérangeant et haut en couleur.
<https://www.arte.tv/fr/videos/073765-000-A/le-lac-des-cygnes-revisite/>

Références pédagogiques

ARTS VISUELS

- > Cinéma : Black swan, de Darren Aronofsky avec Natalie Portman et Vincent Cassel > Billy Elliot, de Stephen Daldry (Vers la fin du film, Billy est danseur soliste dans Le Lac des cygnes)
- > Documentaire Danse avec les cygnes sur le spectacle Swan de Luc Petton (2012) où 6 danseuses sont en scène avec 6 cygnes !
- > Beaux-arts : les multiples versions peintes ou sculptées du mythe de Lédä et le cygne dont La princesse cygne de Mikhaïl Vroubel, la fresque Leda de Delacroix, Leda atomica de Salvador Dalí par exemple, les œuvres d'Edgard Degas...

LITTÉRATURE

- > Le mythe du cygne dont ses prémices antiques :
 - *Les Métamorphoses* d'Ovide, *Zeus et Lédä*
 - *Le Voile dérobé* extrait de *Volksmährchen der Deutschen* de Johann de Karl August Musäu
 - *Le Canard Blanc*, conte russe
- > Conte *Les cygnes sauvages* d'H. C. Andersen

LITTÉRATURE JEUNESSE

- > *Le Lac des Cygnes*, de Pascale Maret et Alexandra Huard, Grand album dès 5 ans.
- > *La Danse du cygne*, de Laurel Snyder et Julie Morstad
- > Histoires en musique – Le Lac des Cygnes de Régis Lejonc (illustrations) et Elodie Fondacci (interprète)

ANNEXES

Charte du spectateur

L'entrée public a été pensée par Florence Caillon pour que les élèves puissent, dès leur entrée dans la salle et avant même le début du spectacle, faire appel à leur imagination. Les cygnes sont présents sur scène dès l'entrée des spectateurs : avant que les lumières ne s'éteignent, le silence n'est pas encore de mise ! Les élèves peuvent réagir à haute voix à ce qui se passe sur scène, poser des questions, discuter entre eux, et **ces échanges peuvent au contraire être encouragés.**

Petit Lexique circassien

Ce court lexique a pour but d'introduire les élèves aux techniques circassiennes utilisées dans *Le Lac des Cygnes*.

- **Acrobatie** : Exercices de force et d'adresse présentés de façon artistique.
- **Acrodanse** : Discipline artistique résultant du mariage de la danse et de l'acrobatie
- **Aériens** : Artistes se produisant à grande hauteur
- **Figure** : Terme chorégraphique ou acrobatique pour désigner une phase précise d'un exercice particulier.
- **Main à main** : Numéro acrobatique qui combine, de manière artistique, des poses plastiques avec des exercices d'élévation et d'équilibre, présenté par deux ou plusieurs artistes.